

Notes sur



Ezéchiél

Gilles Georgel

Gilles Georgel

Notes sur Ezéchiel



Notes sur Ezéchiel

© Editions Scripsi, 2023

Chemin de Praz-Roussy 4bis

CH-1032 Romanel-sur-Lausanne, Suisse

Tous droits réservés.

info@bible.ch

www.maisonbible.net

Sauf indication contraire, les textes bibliques sont tirés de la version

Segond 21 © 2007 Société Biblique de Genève

www.universdelabible.net

ISBN édition imprimée 978-2-8260-2048-6

ISBN format epub 978-2-8260-9955-0

ISBN format pdf 978-2-8260-0071-6

Imprimé en France par Sepec numérique

TABLE DES MATIÈRES

<i>1^{re} partie - Appel et mission d'Ezéchiel (ch. 1–3)</i>	9
Chapitre 1	15
Chapitre 2	21
Chapitre 3	25
<i>2^e partie - Jugement contre Juda et Jérusalem (ch. 4–24)</i>	31
Chapitre 4	35
Chapitre 5	39
Chapitre 6	43
Chapitre 7	47
Chapitre 8	51
Chapitre 9	57
Chapitre 10	61
Chapitre 11	65
Chapitre 12	71
Chapitre 13	77
Chapitre 14	85
Chapitre 15	95
Chapitre 16	99
Chapitre 17	115
Chapitre 18	119
Chapitre 19	129
Chapitre 20	133

Chapitre 21.....	145
Chapitre 22.....	153
Chapitre 23.....	161
Chapitre 24.....	171
<i>3^e partie - Jugement des nations (ch. 25–32)</i>	179
Chapitre 25.....	183
Chapitre 26.....	191
Chapitre 27.....	199
Chapitre 28.....	205
Chapitre 29.....	215
Chapitre 30.....	223
Chapitre 31.....	229
Chapitre 32.....	235
<i>4^e partie - Espoir de consolation et de restauration (ch. 33–39)</i>	243
Chapitre 33.....	247
Chapitre 34.....	261
Chapitre 35.....	271
Chapitre 36.....	275
Chapitre 37.....	285
Chapitre 38.....	295
Chapitre 39.....	305
<i>5^e partie - Renouveau du culte (ch. 40–48)</i>	311
Chapitre 40.....	315
Chapitre 41.....	323
Chapitre 42.....	327
Chapitre 43.....	331
Chapitre 44.....	337
Chapitre 45.....	349

Chapitre 46.....	355
Chapitre 47.....	365
Chapitre 48.....	373
Epilogue.....	381

1^{RE} PARTIE

Appel et mission d'Ezéchiél

CHAPITRES 1 À 3

Tout commence pour Israël avec Abram, le Chaldéen (Genèse 11.27, 31). Nous sommes alors au 21^e siècle av. J.-C., soit quinze siècles avant le livre d'Ezéchiel. Appelé par Dieu à sortir de sa terre natale, Abram reçoit la promesse de devenir une grande nation et d'être une source de bénédictions pour les autres peuples (Genèse 12.1-3). Dieu change alors son nom en Abraham, car il dit: «... je te rends père d'un grand nombre de nations» (Genèse 17.5). La vocation d'Abraham et de sa lignée lui est ici clairement notifiée. Après la dispersion de l'humanité et sa fracturation en différents peuples possédant chacun sa langue à Babel, le but de l'appel d'Abraham est de former une humanité unie dans la diversité sous la bénédiction de Dieu. C'est par la promesse donnée à Abraham que ce projet doit se réaliser. Celle-ci sera répétée à Isaac, son fils, puis à Jacob, qui prendra le nom d'Israël.

Quatre siècles après Abraham, le peuple hébreu, issu de ses reins, voit le jour après la sortie d'Egypte. Il s'installe dans le pays de Canaan, après avoir chassé les peuplades qui l'occupaient, sous la conduite de Moïse et Josué. La sortie d'Egypte comme les victoires militaires dans la Terre promise ne sont en rien le résultat de la force ou du génie des Hébreux. Elles fondent le témoignage de Dieu aux yeux des nations et la vocation particulière d'Israël parmi elles. Dieu se révèle au monde comme le Dieu d'Israël. L'Eternel habitant au milieu de son peuple dans une tente, Israël est une théocratie. Il n'a ni roi ni chef unique. La vie de la nation

est régie par la loi de Dieu qui repose sur trois principes: l'obéissance apporte la bénédiction, la désobéissance la malédiction, et la repentance conduit à la restauration. La relation avec Dieu est assurée par le ministère de prêtres assistés de Lévites. Le territoire conquis est réparti entre les différentes tribus qui composent la nation.

Dès la sortie d'Égypte, la tendance à l'idolâtrie se manifeste de manière récurrente parmi le peuple de Dieu. Il faudra toute la vigueur d'un Moïse pour la combattre. Mais la rébellion couve et, à plusieurs reprises, la vie du serviteur de Dieu est menacée. Après Josué, Israël n'a plus de leader pour le diriger. On entre dans une période de déclin. C'est le temps des Juges qui seront comme des sauveurs temporels pour Israël. Au temps de Samuel, la revendication du peuple à avoir un roi à sa tête, comme toutes les nations, aboutit à la nomination de Saül, choisi par Dieu. Souverain défaillant, il sera remplacé par David qui ne montera sur le trône qu'après la mort de son prédécesseur. L'idée de la construction d'un temple à Jérusalem verra le jour sous son règne. Ce sera l'œuvre principale de Salomon, le fils de David. Israël est alors au faite de sa puissance. Roger Liebi écrit à ce sujet:

Les païens, avec leurs nombreux dieux, avaient des sanctuaires innombrables. En contraste, seul un Temple unique convenait au peuple juif qui adorait exclusivement le seul vrai Dieu.¹

Après Salomon, le royaume se divisera en deux entités. Le royaume du nord rassemblera dix des douze tribus et celui de Juda, avec Jérusalem, réunira celles de Juda et de Benjamin. De nombreux rois se succéderont sur les deux trônes. Les siècles passant, l'idolâtrie provoquera le jugement de Dieu sur le royaume du nord qui disparaîtra, conquis par l'Assyrie. Nous sommes en

¹ Roger Liebi, *Le Messie dans le Temple*, Editions CLV, 2012, p. 34.

722 av. J.-C. Le royaume de Juda, ayant à sa tête davantage de rois fidèles à Dieu, subsistera quelques décennies. Mais le même mal provoquera à terme les mêmes effets. Gangrené par l'idolâtrie, le royaume de Juda connaîtra le même sort que celui du nord. Conquis une première fois par Nebucadnetsar, le roi de Babylone, Juda va être réduit à sa capitale et à son temple. C'est le temps de la première déportation babylonienne, dont Ezéchiel fera partie. Un temps de grâce est donné aux Judéens qui restent sur place pour revenir à Dieu. C'est dans cette période qu'Ezéchiel exerce le début de son ministère. Le reste établi à Jérusalem s'entêtant dans sa révolte contre Dieu, Juda disparaît à son tour. La nouvelle en est apportée à Ezéchiel sept ans après son appel par Dieu (Ezéchiel 33.21). Nous sommes en 586 av. J.-C. Sorti de Chaldée avec Abraham, Israël y retourne suite à ses désobéissances multiples. La boucle est bouclée.

L'histoire pourrait s'arrêter là, si ce n'était la grâce de Dieu. Son dessein à travers Israël dépasse ses capacités à remplir par ses propres forces la vocation que Dieu lui a adressée. Ezéchiel, le prophète à la vue perçante, nous transmet cet espoir. Une nouvelle alliance, fondée sur le pardon et la purification des péchés, va être conclue avec Israël. Dieu dit :

Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau. Je retirerai de votre corps le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. C'est mon Esprit que je mettrai en vous. Ainsi, je vous ferai suivre mes prescriptions, garder et respecter mes règles. Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos ancêtres, vous serez mon peuple et je serai votre Dieu » (Ezéchiel 36.26-28). « Moi, l'Eternel, je serai leur Dieu, et mon serviteur David sera un prince au milieu d'elles. C'est moi, l'Eternel, qui ai parlé. »

Ezéchiel 34.24

Comme l'Église sauvée par Jésus, le Fils de David, Israël est appelé à célébrer par lui, parmi les nations, la gloire de la grâce de Dieu. Paul dit que Dieu a enfermé tous les hommes dans la désobéissance pour faire grâce à tous (Romains 11.32). Le livre d'Ezéchiel se termine par la vision glorieuse du nouveau temple. Le dessein de Dieu s'est accompli. Le prophète conclut: «... dès ce jour, le nom de la ville sera *l'Éternel est ici*» (Ezéchiel 48.35).

CHAPITRE 1

Appel d'Ezéchiel (1.1-3)

C'est la 30^e année de sa vie qu'Ezéchiel reçut de la part de Dieu les premières visions qui furent à l'origine de son ministère de prophète. Ce renseignement que nous donne Ezéchiel n'est pas anodin. Les prêtres entraient dans le sacerdoce à l'âge de 30 ans (Nombres 4.3). Lorsqu'il reçut ses visions divines, Ezéchiel ne se trouvait pas à Jérusalem, là où était le temple, mais avec les exilés à Babylone. Il n'avait pas la possibilité d'exercer son ministère de prêtre comme l'avait fait son père avant lui. Pour autant, cet homme de Dieu ne serait pas sans service. Le prêtre ne faisait pas fonction de sacrificateur seulement. Il devait aussi enseigner la Parole de Dieu. Ezéchiel sera donc prophète.

Même si le livre n'insiste pas sur ce point, le fait qu'Ezéchiel soit le fils du prêtre Buzi n'est pas banal. Dieu se plaît à préparer ses serviteurs en leur donnant de naître dans la bonne lignée, celle qui leur donne le cadre de leur futur ministère. Rien n'est le fruit du hasard dans les antécédents de notre vie. Dieu sait de quelle influence nous avons besoin pour devenir les hommes qu'il veut que nous soyons. Aucune circonstance n'est fortuite. Tout contribue à la réalisation du dessein de Dieu, aussi bien

pour notre propre construction que pour notre utilité au sein du peuple de Dieu.

Vision de la gloire de Dieu (1.4-28)

Le ministère d'Ezéchiel débute par une vision de réalités qui échappent à la vue humaine: elles sont célestes. Cette révélation qu'il reçoit signe le caractère authentique du ministère dont il a la charge. Le prophète de Dieu ne s'institue pas dans sa charge lui-même. Il est un homme choisi par Dieu, auquel Dieu a choisi de se révéler. Il ne parle pas de sa propre autorité. Ainsi, le message dont il est porteur n'est pas le fruit de la spéculation ou de son imagination débordante. Il parle de choses qu'il a vues ou entendues de l'Eternel, de réalités qui ne sont pas du ressort de l'intelligence, mais de l'Esprit de Dieu (1 Corinthiens 2.9). Pour être le héraut de Dieu, il n'est pas demandé au prophète de comprendre dans le détail le sens des révélations qu'il reçoit. Il n'est pas un professeur de la Parole de Dieu, mais son média.

La vision qui inaugure le ministère d'Ezéchiel se découpe en 4 parties.

LA VISION GLORIEUSE DES 4 ÊTRES VIVANTS (1.4-14)

La vision se centre sur la manifestation de 4 êtres vivants. Dans la description qu'en fait Ezéchiel, les 4 créatures, quoique séparées, possèdent les mêmes caractéristiques. Elles sont dotées de 4 visages et de 4 ailes. L'aspect de leurs figures ne relève pas du hasard. Elles sont, chacune d'elles, une représentation des composantes majeures de la création animée. Le lion représente l'ordre des animaux sauvages, le taureau, l'ordre domestique, et l'aigle la gent ailée. La figure d'homme évoque l'humanité. Une

étroite solidarité les lie l'une à l'autre par le fait que leurs ailes ne cessent de se toucher dans leur déplacement commun. Les créatures agissent donc de concert et se déplacent ensemble dans la même direction. Leur apparition impressionne Ezéchiel par son aspect éblouissant. Il les décrit comme des braises ardentes, incandescentes. Plus tard, le prophète les identifiera comme des chérubins (Ezéchiel 10.15, 20), des créatures porteuses de la gloire de Dieu (Psaumes 18.11; 80.2; 99.1). La même vision se retrouve dans l'Apocalypse, le dernier livre de la Bible (Apocalypse 4.6-8).

La marche des chérubins dans leur déplacement n'est pas le fait de leur propre volonté. Selon Ezéchiel, ceux-ci ne font que suivre la direction que leur indique l'Esprit. Les chérubins ne sont pas les décideurs de leurs actions, mais les exécutants des volontés de Dieu, par l'Esprit. Par leur soumission, ils rappellent de quelle manière fonctionne l'ordre normal des choses dans la création.

LA VISION DES ROUES (1.15-21)

Alors que les êtres vivants sont dans la sphère céleste, les roues sont en connexion parfaite avec eux sur la terre. Elles font exactement la même chose que les êtres vivants. Elles exécutent leur volonté sur terre. Si les êtres vivants, conduits par l'Esprit, vont dans une direction, les roues les suivent. S'ils décident de s'élever dans les airs, elles font de même. Ezéchiel précise que l'esprit des êtres vivants se trouvait dans les roues. Bien que mécaniques, celles-ci ne sont pas inertes. Elles sont chacune dotées de multiples yeux qui leur permettent de voir. Symbole de la création inanimée, les roues pleines d'yeux témoignent du fait que les actions de Dieu par la nature ne sont pas aveugles. Témoins des abus des hommes, les forces de la nature sont les instruments de sa volonté et de son jugement. La Parole de Dieu l'affirme partout. La

neige et la pluie ne tombent que parce que Dieu l'ordonne (Job 37.6). Les eaux du déluge n'ont recouvert la terre qu'au moment où il a décidé (Genèse 7.4). La sécheresse ne frappe les pays que sur son ordre (Aggée 1.11). Les essaims de criquets qui ravagent tout sur leur passage sont les armées de l'Éternel (Joël 2.25).

LA VOÛTE CÉLESTE (1.22-25)

Au-dessus de la tête des êtres vivants, Ezéchiel aperçoit une voûte céleste dont l'éclat est semblable à celui du cristal. Celle-ci est d'une transparence indescriptible et impressionne le prophète. Jamais il n'a vu un tel spectacle. La voûte céleste reflète le monde de Dieu, dont la caractéristique la plus marquante est la sainteté absolue. Là, tout est à nu et à découvert. Il n'y a aucune place pour l'ombre, les nuages, les ténèbres. C'est le royaume de la vérité, de la justice, de la transparence parfaites. La vision d'Ezéchiel rejoint celle donnée à Moïse, Aaron, Nadab, Abihu et les 70 anciens d'Israël au jour où ils se tenaient ensemble devant Dieu sur le mont Sinaï. « Ils virent le Dieu d'Israël. Sous ses pieds, c'était comme une œuvre en saphir transparent, comme le ciel lui-même dans sa pureté » (Exode 24.10). Nos regards et notre attente se tournent vers ce ciel.

LE TRÔNE (1.26-28)

La voûte que voit Ezéchiel n'est pas l'élément le plus élevé de sa vision. Au-dessus d'elle se trouve un trône occupé par quelqu'un qui a un aspect humain. Le fait que la voûte se trouve sous le trône n'est pas anecdotique. Il souligne une vérité que ne cesse de rappeler l'Écriture. Dieu n'est pas l'égal de ses créatures, même dotées d'une gloire étincelante. Il est le Tout Autre qui se distingue par des caractéristiques uniques. Les chérubins

peuvent être proches de lui. Ils ne sauraient supporter sa vue et son éclat (Esaïe 6.2).

Le Très-Haut habite une demeure éternelle et dans la sainteté. Il est et restera toujours au-dessus de tout et de tous. Pourtant, Ezéchiel souligne le fait que ce Dieu majestueux ne nous est pas étranger. Il possède dans sa personne quelque chose qui nous est bien familier: une allure humaine. Jésus-Christ n'est pas encore paru dans ce monde au moment où Ezéchiel écrit. Mais c'est lui que le prophète voit. En lui, par lui, le Dieu inaccessible nous est devenu proche. Le Dieu élevé s'est abaissé. Celui qui n'existait que sous la forme de Dieu a pris forme humaine... et l'a conservée. Jean, le visionnaire, l'a lui aussi contemplé sur le trône (Apocalypse 5.6). Il est celui qui partage la gloire éternelle avec son Père. Il est à la fois le rédempteur des croyants et le juge de tous les peuples. Rien de ce que va décrire et annoncer Ezéchiel dans son livre ne lui est étranger. Le Dieu qui a partagé notre humanité règne aujourd'hui et pour toujours au-dessus de tous les cieux!

La vision que reçut Ezéchiel avait de quoi l'impressionner, voire l'effrayer. Elle est porteuse cependant d'un message d'espérance. Le dernier élément que remarque Ezéchiel dans sa vision ne se rapporte ni aux roues ni aux chérubins ni au feu. Il s'agit de l'arc-en-ciel, le premier témoin de la grâce de Dieu pour un monde qui ne mérite que son jugement (Genèse 9.8-17). L'ordre des éléments apparus dans la vision d'Ezéchiel corrobore le récit biblique. Sa note de fin n'est pas marquée par la tristesse, l'échec, mais par la joie que procure la réconciliation accomplie par Christ entre Dieu, le Créateur, et les hommes faits à son image. Tout rentre dans l'ordre et finit bien. « Lorsque tout lui aura été soumis, alors le Fils lui-même se soumettra à celui qui lui a soumis toute chose, afin que Dieu soit tout en tous » (1 Corinthiens 15.28). Ce n'est pas le jugement qui est le cœur du message biblique mais la grâce.

Réaction d'Ezéchiel (1.28)

La vision que reçoit Ezéchiel est si impressionnante qu'il ne peut rester debout. Il tombe à terre et se prosterne, confondu par la sainteté qui s'en dégage et sa propre insignifiance. Comme pour lui, le besoin de chaque serviteur de Dieu est d'être habité par cette double réalité. Etre serviteur de Dieu ne se décrète pas. C'est le fruit d'un appel direct et personnel de Dieu. Ce ne sont ni les études ni les talents naturels qui font le serviteur de Dieu, même si ceux-ci lui sont utiles. Le préalable à tout ministère est une connaissance intime, personnelle de Dieu... et de sa propre petitesse devant lui. La vision de Dieu précède le message. Elle détermine la conscience que nous avons de la réalité céleste et équipe le serviteur de Dieu pour la mission périlleuse qui va être la sienne ici-bas. Le début d'Ezéchiel dans son ministère n'est pas unique. Il est commun à la plupart des prophètes, une composante nécessaire de l'appel de Dieu aux grands hommes qui ont marqué l'histoire de la révélation ou de l'Eglise. Que Dieu nous donne la grâce de le connaître pour le servir !

CHAPITRE 2

APPEL ET MISSION D'EZÉCHIEL (2.1-10)

Debout par l'Esprit (2.1-2)

A la fin du chapitre¹, nous avons quitté Ezéchiel face contre terre, suite à la fulgurance de la révélation reçue. Sa réaction n'est pas unique. Elle rejoint celle de Daniel face au messager divin qui lui parle (Daniel 8.17; 10.9) ou de Jean face à Jésus glorifié (Apocalypse 1.17). Il est impossible à l'homme naturel de supporter la vision de la gloire qui vient du royaume de Dieu. Il doit bénéficier d'une grâce particulière pour cela. C'est ce que va vivre Ezéchiel. Alors qu'il mord la poussière, l'Esprit de Dieu relève le prophète avec toute la douceur qui le caractérise. Ezéchiel peut alors se tenir sur ses pieds pour recevoir de son Dieu l'ordre de mission qui lui est destiné.

Si nous devons être jetés pour un instant face à terre contre Dieu, il n'est pas dans son plaisir de nous laisser dans cette position. Il nous est bon d'être humiliés pour un temps (Lamentations 3.25-28). Le brisement, l'humiliation, le sentiment de notre néant, la conscience de notre état de péché sont des préliminaires

nécessaires à un service utile à Dieu. Nous ne nous tenons pas debout pour parler en son nom par notre propre force, mais par celle de son Esprit. Et seul celui qui sait qu'il n'a rien à faire valoir bénéficie de ses ressources.

La cible (2.3-5)

Alors qu'Ezéchiël est debout sur ses deux pieds, l'Eternel lui précise la cible de la mission qu'il lui confie. Il l'envoie en premier auprès de son peuple, les Israélites. Israël est le peuple élu de Dieu. A cause de sa vocation particulière, c'est vers lui que s'oriente en premier la Parole de Dieu. Après que les Juifs auront rejeté Christ, leur Sauveur, l'apôtre Paul ne dérogera pas de cette priorité. L'Evangile est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif d'abord, puis du non-Juif (Romains 1.16). Avant Paul, l'Eternel ouvre à Ezéchiël les portes d'un ministère dont la portée est universelle. Il ira vers les Israélites, mais aussi vers des nations rebelles qui se sont élevées contre lui. Les subdivisions du livre d'Ezéchiël suivront l'ordre de priorité établi ici par Dieu pour lui.

Ezéchiël n'est pas encore entré dans son ministère public. Mais l'Eternel le prévient que sa tâche ne sera pas aisée. Son peuple vers lequel il l'envoie est rétif. Sa tête est dure et son cœur endurci. Cet état ne date pas d'hier. Il est la caractéristique récurrente des générations qui ont précédé celle à laquelle Ezéchiël va s'adresser. Etienne, le martyr, leur dira des siècles plus tard: «Hommes réfractaires, incirconcis de cœur et d'oreilles! Vous vous opposez toujours au Saint-Esprit; vous êtes bien comme vos ancêtres» (Actes 7.51). Oui, Ezéchiël est envoyé vers des rebelles (mot qui revient ici sept fois). Il ne doit donc pas s'attendre à être accueilli à bras ouverts.

L'Éternel va préciser à nouveau dans le chapitre 33 quel est le rôle qu'Ezéchiel va devoir jouer auprès des Israélites. Il est une sentinelle appelée à les avertir. Sa responsabilité est de leur parler au nom de son Dieu. La leur est de l'écouter. Ezéchiel ne doit pas conditionner la fidélité de sa mission à leur réaction. Que les Israélites l'écoutent ou non, ils doivent savoir qu'un prophète mandaté par Dieu se tient au milieu d'eux. Sa présence servira de témoignage contre eux. Au jour où la tempête dévastatrice de la colère de Dieu s'abattra sur eux, aucun ne pourra dire qu'il n'était pas prévenu.

« Quant à toi... » (2.6-8)

Tous les prophètes appelés par Dieu peuvent témoigner que le ministère est un service à risque. A plusieurs reprises, Jérémie ne manquera pas de s'en plaindre au Seigneur (Jérémie 15.10-21; 20.14-18). En tant que prophète, Ezéchiel est exposé à deux dangers. Le premier est de céder à la pression qui va être exercée sur lui pour qu'il se taise. Ezéchiel doit savoir qu'il ne peut se fier à personne dans son entourage. La corruption des cœurs est telle qu'il n'y a autour de lui ni droiture ni fidélité. Juda est devenu un champ de ronces et d'épines, habité par des scorpions. La fourberie et la trahison sont partout. Ezéchiel doit refuser de se laisser impressionner par les autres. La crainte de Dieu doit prévaloir dans son cœur par rapport à la crainte des hommes. Le second danger qui guette le prophète, non des moindres, est la tentation de la conformité au milieu dans lequel il se trouve. Le cœur d'Ezéchiel n'est pas infaillible. Pour être fidèle à Dieu, il devra veiller avec une attention particulière sur lui-même. Qu'Ezéchiel se souvienne de Moïse et David ! L'appel de Dieu ne garantit pas par lui-même l'immunité contre la faute. Jésus dira à ses disciples :

« Restez vigilants et priez pour ne pas céder à la tentation. L'esprit est bien disposé, mais par nature l'homme est faible » (Matthieu 26.41).

« Ouvre ta bouche et mange » (2.8-10)

Le prophète Ezéchiel n'est pas seulement le porte-voix de Dieu. Il doit recevoir de lui la parole à transmettre, mais aussi l'assimiler. Dieu lui donne ainsi l'ordre d'ouvrir la bouche et de manger le livre qu'il lui tend. L'apôtre Jean, dont le livre est proche de celui d'Ezéchiel, recevra de la part de Dieu le même ordre (Apocalypse 10.9). Le ministère de prophète n'est en aucun cas froid et mécanique. Il est vivant, pour lequel messenger et message ne font qu'un. Jérémie dira : « Tes paroles se sont présentées à moi, et je les ai dévorées » (Jérémie 15.16). Bien qu'elle vise un public précis, le premier que la Parole de Dieu touche et émeut est son messenger. La parole est tissée dans les fibres de l'être de celui qui la délivre, ceci à tel point que Jean dira de Jésus qu'il est la Parole (Jean 1.1). Debout Ezéchiel ! Va par la force de l'Esprit ! Sois fidèle à ton Dieu et au message qu'il te charge de proclamer. Lui et toi, désormais, vous n'êtes qu'un !

CHAPITRE 3

Le livre de Dieu ingéré (3.1-3)

Obéissant à l'ordre de Dieu, Ezéchiel mange le livre qu'il lui tend. Il ne pourra s'adresser à la communauté d'Israël qu'après cet acte. La parole que Dieu lui donne doit pénétrer au plus profond de lui, avant qu'elle ne ressorte sous forme d'oracles et de messages. Le processus par lequel passe Ezéchiel nous instruit sur la nécessaire assimilation personnelle du message que Dieu nous donne pour les autres. Celui qui ne rumine pas la Parole de Dieu ne peut en extraire la sève et en restituer le contenu, avec la force que veut lui donner l'Esprit.

Alors que le livre qu'Ezéchiel ingère n'est que plaintes, lamentations et gémissements (Ezéchiel 2.10), son goût lui est doux au palais, telle la saveur sucrée du miel. L'apôtre Jean témoigne qu'il en fut de même pour lui, même si la suite fut moins agréable (Apocalypse 10.9). Le ressenti qu'a Ezéchiel au sujet du livre qu'il mange est encourageant. Parmi les grands prophètes, avec Jérémie, Ezéchiel est sans nul doute celui qui aura les choses les plus difficiles à faire entendre. Pour autant, les messages de jugement et d'avertissement dont il sera le porteur ne l'écraseront pas. Douloureuses pour ses auditeurs, ses prédictions garderont un effet savoureux pour lui. Comme Jérémie en

Notes sur Ezéchiel

Gilles Georgel



Livre majeur de l'Ancien Testament, Ezéchiel a bénéficié de visions uniques qui plongent jusqu'au cœur du futur royaume messianique.

Gilles Georgel nous en propose ici un commentaire profond, qui stimule la réflexion, mais qui reste très abordable pour les lecteurs non versés dans la théologie.

Il ouvre de nouvelles perspectives dans l'étude du texte, sans oublier d'en tirer des applications spirituelles en lien avec l'œuvre de Christ, ainsi que des pistes de mise en pratique pour nous aujourd'hui.

Une très bonne référence pour une étude fouillée de ce livre biblique!

Vosgien d'origine, installé en Picardie, Gilles Georgel aime manier la plume... ou le clavier: il est l'auteur de plusieurs ouvrages et participe activement à diverses publications ainsi qu'à l'animation de blogs et autres sites Internet.

CHF 25.90 / 22.90 €
ISBN 978-2-8260-2048-6

 **Scripsi**
LABEL D'AUTEURS

